

L'étudiant

GRATUIT

N°151 / Lundi 09 décembre 2024

www.journaletudiant.com (237) 694 299 971
677 932 102

SPÉCIAL

AÏSSATOU NJAYOU

L'art d'être inoubliable

● La diplômée en arts du spectacle et cinématographie impose une vision audacieuse du cinéma et du théâtre. À travers des œuvres qui marquent l'histoire, elle façonne un art destiné à traverser le temps. Son triomphe avec «Ngoungoure : 30 minutes de règne» et ses projets à venir témoignent de sa capacité à capturer des récits puissants et intemporels. **Pp.4-6**

MINJEC À L'ASSEMBLÉE NATIONALE

30 milliards FCFA pour l'autonomisation des jeunes

● Mounouna Foutsou a défendu cette enveloppe budgétaire devant la Commission des Finances, le jeudi 5 décembre 2024. Cette somme vise à intensifier sa stratégie pour les jeunes lors de l'exercice de 2025. **P.2**

ELECTIONS A L'UNIVERSITE FRANÇAISE KEYCE

Christelle Ntonga, le choix de l'évidence **P.3**

Commandez
Chouquette

eau de parfum

100% made in Cameroun

et ses accessoires

sacs à main, sacs à dos,
Babouches et trousse

690 91 88 68 - 681 23 56 41

mimabyosiera@gmail.com



MINJEC A L'ASSEMBLEE NATIONALE / 30 MILLIARDS POUR L'AUTONOMISATION DES JEUNES

Cette enveloppe budgétaire a été défendue par Mounouna Foutsou, devant la Commission des Finances le jeudi 5 décembre 2024, au Palais des Congrès de Yaoundé afin de développer sa stratégie pour l'autonomisation des jeunes pour l'année 2025.

Par Monsieur IA

Le Ministre Mounouna Foutsou a défendu un budget axé sur quatre programmes stratégiques : Education civique et volontariat, Insertion socio-économique des jeunes, Intégration nationale et participation citoyenne et Gouvernance et appui institutionnel. Le montant global de 30,007 milliards FCFA proposé, se répartit entre 22,182 milliards FCFA pour les dépenses courantes, incluant les salaires du personnel, et 7,825 milliards FCFA pour les dépenses d'investissement. Le MINJEC prévoit d'intensifier des programmes comme le PRONEC-REAMORCE, qui vise à renforcer le patrio-

tisme chez les jeunes, et le recrutement de 20 000 volontaires pour des actions communautaires. Sur le volet de l'insertion socio-économique, le Plan Triennal Spécial Jeunes (PTS-Jeunes) permettra de financer 2 000 projets d'entrepreneurs dans des filières d'import-substitution. Les chiffres-clés du budget 2025 du MINJEC : 30,007 milliards FCFA alloués au total ; 10,41 milliards FCFA pour l'insertion socio-économique ; 20 000 volontaires recrutés pour des projets communautaires ; 2 000 projets de jeunes entrepreneurs financés via le PTS-Jeunes. Des investissements sont également prévus pour la construction de nouveaux centres de ré-



armement moral et civique, ainsi que pour l'élaboration de la Politique Nationale de la Jeunesse révisée pour la période 2025-2035. Le renforcement de la paix et de la cohésion sociale figure parmi les priorités, avec des campagnes de sensibilisation ciblant plus de 150 000 jeunes à travers le pays. En défendant ce budget devant les parlementaires, Mounouna Foutsou a insisté sur l'importance de doter les jeunes des outils nécessaires pour relever les défis socio-économiques. « Le développement du Came-

roun repose sur sa jeunesse. Nous devons leur offrir des opportunités concrètes et durables », a-t-il déclaré. Cette présentation budgétaire témoigne de la volonté du gouvernement d'accorder une place centrale à la jeunesse dans la réalisation des objectifs nationaux. Avec l'approbation de ce budget, le MINJEC espère consolider ses efforts pour bâtir une société où les jeunes sont non seulement des bénéficiaires, mais aussi des acteurs clés du changement et de la croissance économique.

ANNUAIRE STATISTIQUE DU MINJEC / LES CHIFFRES DE L'EXERCICE 2023 SONT CONNUS

La salle des réunions du Secrétariat Général du Ministère de la Jeunesse et de l'Education Civique a servi de cadre à la réunion de présentation des chiffres clés de l'annuaire statistique du MINJEC le jeudi, 5 décembre 2024.

Par Monsieur IA

L'annuaire statistique est un document qui, à partir des indicateurs, permet d'évaluer la performance d'une structure grâce à des sources administratives. De cette présentation, l'on peut retenir de l'année 2023 les chiffres suivants : 12.039 apprenants ont été inscrits dans les différents centres multifonctionnels de promotion des jeunes dont 6.637 femmes et 5.402 hommes. Pour le Programme 144 qui concerne l'éducation civique et le volontariat, 630 818 jeunes sensibilisés aux valeurs civiques par les

clubs d'éducation civique, 128 195 jeunes formés aux valeurs citoyennes par les structures du MINJEC, 501 contrats signés ; pour le Programme 145 qui traite de l'insertion socioéconomique des jeunes, le taux d'insertion économique des jeunes dans les structures du MINJEC est de 36,06%, 1 351 entreprises individuelles créées par les jeunes et 14 829 jeunes sont connectés aux opportunités ; et enfin, le Programme 146 qui concerne l'intégration nationale et la participation citoyenne, 1 019 371 jeunes formés aux valeurs républicaines, 128 833 formés



aux valeurs citoyennes et 72 833 jeunes inscrits au CNJC. La réunion a pris fin par les échanges au cours desquelles différentes propositions ont été faites, de nouveaux

outils de collecte et un atelier de renforcement des capacités des agents sur le terrain ont été proposés pour une meilleure des données dans années à venir.

CONCOURS MINFOPRA 2024 / LES ADMIS AUX ÉPREUVES ORALES SONT CONNUS

C'est au travers d'une série de 19 communiqués signés par le ministre de la fonction publique et de la réforme administrative, Joseph LE, le 04 décembre 2024, que les admis ont été connus.

Par Monsieur IA

Les admissibilités aux épreuves orales des concours professionnels pour le compte de l'année budgétaire 2024 ont été rendues publiques. Les candidats admis au concours professionnels pour le compte de l'année budgétaire 2024 ont été dévoilés. Les résultats publiés hier, 04 décembre, viennent ainsi mettre fin à tout suspense. Ces heureux élus ont passé les épreuves orales le samedi 07 décembre 2024, à l'école nationale de Magistrature munis de

leurs pièces d'identité, de récépissé de dépôt des dossiers, ainsi que d'une photocopie de leur acte d'intégration ou acte de classement. Cette évaluation s'est déroulée en présentiel et par visioconférence. Les candidats qui ont opté pour la seconde option ont été invités au préalable à s'enregistrer à la délégation régionale de la fonction publique et de la réforme administrative la plus proche de leur lieu de résidence au plus tard ce 05 décembre à 15h 30.

L'étudiant
SPECIAL

Journal bilingue d'informations sur l'éducation et la jeunesse

N° 151

Lundi 09 décembre 2024

✉ contact@journaletudiant.com

☎ (237) 694 299 971

Directeur de publication/Publisher

Boris Landry KOUKAM

Coordonnateur général/ General Coordinator

Arnaud Nicolas MAWEL

Coordonnateur général adjoint

Paul Reinhard WANDJI

Directeur de la rédaction/ Managing Editor

Franck Boris NKENGUE

Rédacteur en chef/ Editor-in-Chief

Paul Marcel MBEMBE

Rédacteur en chef adjoint/ Deputy Editor-in-Chief

Wilfried Celestin NTOUDA

Secrétaire de rédaction/ Copy Editor

Monsieur IA (Intelligence Artificielle Générative)

Reporters : **Yvan NJUPLONG, Michelle MBESSA Andréa**

KOFANE, Emmanuel TCHOUANHO, Valery TOKA, Flora

TOUAMO, Firmin Benoit NGONO.

Production:

Central Media Communication and Technologies-CMCT

RCCM: **RC/YAO/2022/B/1633**

P.O Box: **17019 Yaoundé, Cameroun**

Rond-point Cami-Toyota, Coron, Immeuble Lucas Mill

Téléphone: **+237 694299971/ 677932102**

Site web : **www.journaletudiant.com**

L'INSTITUT UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE FOTSO VICTOR / PRODUIT SON EAU MINÉRALE

L'initiative a été présentée aux 17 membres du Conseil de direction de l'institut lors de la quinzième session dudit conseil tenue le 05 décembre 2024 dans la salle des actes de l'institut de Bandjoun.

Par Michelle MBESSA

La quinzième session du Conseil de Direction de l'Institut Universitaire de Technologie Fotso Victor de l'Université de Dschang (IUT-FV) qui s'est tenue le 05 décembre 2024, dans la salle des actes de l'Institut à Bandjoun avec un goût frais. Pour cause, le point

consacré à la vérification du niveau d'exécution des résolutions et recommandations de la quatorzième session a rassuré l'assistance. Les 17 membres du Conseil ont été émerveillés par les spécimens d'eau minérale produite par l'IUT-FV. Sur la bouteille officiellement présentée, on peut lire, entre autres : « UD's Water – Eau minérale de l'Université de Dschang ». Le Recteur et

président dudit Conseil, Prof Roger Tsafack Nanfosso, a salué la qualité de l'exécution de cette résolution qui illustre la perspective de « l'université-entreprise » prescrite par la loi d'orientation de l'enseignement supérieur du 25 juillet 2023. Il a demandé aux autres départements académiques de l'IUT-FV de se manifester dans ce sens pour donner chair au nouveau paradigme de l'appui universitaire au développement. En attendant toutes les analyses, tests et autres autorisations des ministères sectoriels dédiés, le représentant du Ministre d'État, Ministre de l'Enseignement Supérieur, Prof. Narcisse Joël



Meyolo, a indiqué que ce qui est fait à travers ce projet de production industrielle de l'eau destinée à la consommation publique rentre dans la droite ligne

de ce qui est attendu des universités aujourd'hui. Les membres du Conseil sont convenus d'adresser au Directeur de l'IUT-FV, Prof. René Tchinda, et à l'ensemble

de ses collaborateurs, une motion de félicitations pour le niveau d'avancement de ce projet à boucler avant la fin de la prochaine session du Conseil de Direction.

ELECTIONS À L'UNIVERSITE FRANÇAISE KEYCE / CHRISTELLE NTONGA, LE CHOIX DE L'ÉVIDENCE

Candidate au poste de présidente du bureau des étudiants de l'Université Française Keyce, Christelle 22 ans, étudiante en classe de B3, présente un programme solide pour être l'élue au soir de ce lundi 9 décembre 2024.

Par Wilfried NTOUDA

Conformément à son calendrier académique, les étudiants de l'Université Supérieure Française Keyce Informatique et Intelligence Artificielle procéderont ce lundi 9 décembre 2024, au renouvellement des bureaux de l'association des étudiants. Un seul nom se positionne telle une évidence : Christelle Ntonga et son bureau « Power ». Actuellement seule en lice, la jeune étudiante du niveau 3 (Bachelor 3), se sent investie d'une mission particulière, à travers son plan de campagne alléchant, elle ambitionne contribuer activement à l'amélioration des conditions d'étude et de travail des étudiants en mettant en place des initiatives concrètes : environnement propice à l'apprentissage, épanouissement person-



nel et collectif, ainsi que l'organisation d'activités pour dynamiser la vie étudiante. Consciente des enjeux, elle s'engage à être à l'écoute des besoins de ses camarades et à travailler avec transparence et efficacité pour représenter au mieux les intérêts communs. Avec pour slogan « le choix des réalisations », Christelle Ntonga invite ses camarades à choisir celle qui incarne la voie des réalisations attendues depuis longtemps. Femme de foi, son équipe et elle croient fermement que tout ce que l'esprit de l'homme peut concevoir et croire, l'esprit peut le réaliser. A cet effet, elle se donne

les moyens de sa politique pour y parvenir. D'ailleurs, Christelle Ntonga et son bureau ne cessent de multiplier les activités visant à présenter son équipe à l'ensemble des étudiants. Le 22 novembre 2024, son équipe a organisé un match de football opposant les anciens élèves aux nouveaux et un match de basketball contre l'équipe du Digital Collège à l'Eglise Orthodoxe de Bastos. Au terme de ces élections, sur la base des textes dûment signés par les membres de l'administration, sera proclamé élu l'étudiant ayant convoité et obtenu le plus de voix de ses camarades au cours d'une élection publique.



Les textes en la matière sont d'une rigueur qui permet à la fin, de considérer l'élue comme l'ayant mérité et donc capable de représenter les siens partout où le besoin se fera sentir.

L'IUT-FV DE BANDJOUN / DE NOUVELLES PERSPECTIVES EN VUES

La salle des actes de l'Institut Universitaire de Technologie Fotso Victor (IUT-FV) de Bandjoun a accueilli la quinzième session du Conseil de direction. Cette rencontre a permis de dresser un bilan des six derniers mois tout en projetant les ambitions de l'IUT-FV pour un futur innovant.

Par Monsieur IA

Dans son allocution d'ouverture, le Pr Tsafack Nanfosso a salué les nouveaux membres, notamment M. ZAMBO Hervé, Représentant

de Belfort-Montbéliard (UTBM). Sur le plan local, des efforts sont entrepris pour dynamiser les collaborations avec les structures professionnelles. Par ailleurs, un projet phare a captivé l'attention : la construction



du MATGENIE, le Pr Machikou Nadine, VR-EPDTIC, et a mis en lumière les performances académiques remarquables de l'IUT-FV. Avec 3 991 étudiants inscrits, un effectif en nette progression, et un taux de réussite atteignant 80% (1 477 diplômés sur 1 835 candidats), l'attractivité de l'institution ne cesse de croître. Le Recteur a également mentionné des partenariats internationaux stratégiques établis avec des institutions prestigieuses telles que l'École Nationale des Ingénieurs de Brest (ENIB) et l'Université de Technolo-

d'un pôle d'excellence axé sur les énergies renouvelables et l'automatisation, financé à hauteur de 9,9 milliards de FCFA via le programme « Soft Loans » du gouvernement autrichien. Ce projet, accompagné du don de matériels pédagogiques dans le cadre du programme PACTE, marque une avancée majeure pour l'IUT-FV. Enfin, les statistiques d'insertion professionnelle des diplômés témoignent de l'efficacité des formations : 62% sont employés, 23% poursuivent leurs études et 9% ont créé leur propre emploi.

FOCUS



AÏSSATOU NJAYOU / LA SCÈNE, SON TERRAIN DE JEU

- **Elle s'impose dans l'univers du théâtre et du cinéma. De son rôle marquant dans Moli à sa victoire éclatante avec Ngougoure : 30 minutes de règne, cette cinéaste talentueuse façonne une nouvelle vision du cinéma camerounais, portée par des récits émouvants et authentiques. Rencontre avec une artiste ambitieuse dont la carrière promet de faire date.**



Page 5 • PORTRAIT
Aïssatou NJAYOU : de la scène à l'écran

Page 5 • EVÉNEMENT :
Cinematographie : une immersion formatrice à Berlin

Page 5 • INTERVIEW :
«Les plateformes de streaming sont une opportunité pour les cinéastes»

Page 5 • AU CINEMA
Ngougoure : cinéma comme miroir de l'histoire

é PORTRAIT

AÏSSATOU NJAYOU / DE LA SCÈNE À L'ÉCRAN

La diplômée en Arts du spectacle et cinématographie, a su s'imposer dans un environnement où l'art est souvent perçu comme un luxe. Elle fait entendre sa voix à travers le cinéma et le théâtre.

Par Paul Marcel MBEMBE

C'est au lycée classique et moderne de Garoua, dans le cadre du club de théâtre, qu'Aïssatou Njayou découvre sa passion pour la scène. Elle commence à incarner divers rôles lors des activités culturelles, trouvant dans le jeu d'acteur un moyen d'expression et une véritable vocation. Une fois son baccalauréat en poche, elle fait un choix décisif : s'inscrire en Arts du Spectacle et Cinématographie à l'Université de Yaoundé 1. C'est là qu'elle affine ses compétences et explore de

nouvelles dimensions de son art. Au cours de sa première année universitaire, Aïssatou obtient l'opportunité de participer à une production théâtrale professionnelle, une expérience marquante qui lui permet de faire ses premiers pas sur des planches qui résonneront tout au long de sa carrière. Mais c'est véritablement dans le cinéma qu'elle s'impose comme une figure montante. L'appel du réalisateur et producteur Cyrille Masso, qui lui propose un rôle dans la trilogie de courts-métrages Moli, marque un tournant décisif. Ce premier rôle à l'écran, aux côtés d'autres productions théâtrales et cinématogra-

phiques, lui ouvre les portes d'une carrière prometteuse.

Le tournant décisif

Toujours animée par le désir d'aller plus loin, Aïssatou décide de relever un défi ambitieux : participer à la compétition 10 Jours pour un Film, organisée par le Goethe-Institut Kamerun en partenariat avec le Festival Écrans Noirs. Cette expérience se solde par une victoire éclatante en 2023 avec son court-métrage Ngougoure : 30 minutes de règne, une œuvre poignante qui retrace des instants de règne marqués par l'intensité émotionnelle. Ce prix, au-delà de l'honneur, offre à Aïssatou une opportunité inédite. Elle bénéficie d'une formation intensive aux métiers du cinéma à la FilmArche à Berlin, un centre de formation réputé. Elle y approfondit ses connaissances techniques et artistiques, une expérience qui transforme à jamais sa vision de la réalisation ciné-



matographique. De retour au Cameroun, Aïssatou ne tarde pas à concrétiser ses acquis. Elle réalise son deuxième film, Imbroglia, qui s'inscrit dans la continuité de son parcours en tant que réalisatrice. Le cinéma devient pour elle non seulement une passion, mais

aussi une manière d'explorer des récits qui résonnent avec la société camerounaise et africaine. Avec ses projets en cours et une vision claire de ce qu'elle veut accomplir, Aïssatou Njayou est loin de s'arrêter là. Son travail, nourri de ses expériences et de

ses rencontres, promet de continuer à marquer l'histoire du cinéma africain. Pour elle, le chemin est encore long, mais chaque pas la rapproche de son objectif : offrir au monde des œuvres riches, authentiques et profondément humaines.

CINÉMATOGRAPHIE / UNE IMMERSION FORMATRICE À BERLIN

La cinéaste de 28 ans a récemment enrichi son parcours artistique grâce à une expérience formatrice à l'école de cinéma FilmArche en Allemagne

Par Paul Marcel MBEMBE

Située dans le quartier artistique de Berlin, FilmArche est une école privée qui se distingue par sa méthodologie axée sur l'apprentissage pratique. Aïssatou a pu y suivre des modules intensifs couvrant divers aspects de la production cinématographique, allant du scénario à la réalisation, en passant par la gestion de la caméra, la production et le montage. L'école offre une formation complète, particulièrement axée sur la réalisation de films, un

domaine qui passionne particulièrement Aïssatou Njayou. Au cours de sa formation, elle a été amenée à développer des projets personnels, explorant des techniques de narration visuelle et apprenant à capturer des histoires réelles à travers l'objectif de la caméra. Les cours théoriques ont été complétés par des ateliers pratiques, où Aïssatou a eu l'opportunité de travailler sur des projets collectifs, affûtant ainsi ses compétences en travail d'équipe, en direction artistique et en gestion de production. Les modules sur le montage et la postproduction ont

particulièrement captivé l'étudiante camerounaise, lui offrant des outils précieux pour structurer et affiner ses créations. Le programme de formation, dispensé par des professionnels du secteur, lui a permis d'approfondir sa compréhension du processus cinématographique dans son ensemble, de la conception du scénario à la diffusion finale du film. Cette immersion dans l'univers cinématographique de Berlin a été une véritable opportunité pour Aïssatou Njayou de se perfectionner et d'élargir son réseau professionnel. En parallèle de sa formation, elle a pu échanger avec d'autres jeunes cinéastes venus des quatre coins du monde, enrichissant ainsi sa vision créative et son approche de production cinématogra-



graphique. La coopération avec le Goethe-Institut Cameroun, a permis à Aïssatou de bénéficier d'un soutien logistique

et financier qui a facilité son séjour à Berlin. Cette collaboration ouvre des perspectives intéressantes pour les jeunes cinéastes

africains désireux de se former à l'international, tout en cultivant un ancrage profond dans leurs réalités locales.

Commandez **Chouquette**

eau de parfum
100% made in Cameroun

et ses accessoires
sacs à main, sacs à dos,
Babouches et trousse

690 91 88 68 - 681 23 56 41
mimabyosiera@gmail.com



ON EN PARLE

INTERVIEW / «LES PLATEFORMES DE STREAMING SONT UNE OPPORTUNITÉ POUR LES CINÉASTES»

La cinéaste nous livre son parcours unique. De ses premiers pas comme réalisatrice à ses ambitions futures, elle partage sa vision du cinéma.

Propos recueillis par Paul Marcel MBEMBE

Aujourd'hui, Comment jonglez-vous entre les différents rôles de réalisatrice, productrice et actrice dans un projet cinématographique ? Est-ce un défi ou une source de motivation ?

Jusqu'ici, je n'ai pas encore porté de rôle dans un film que j'ai réalisé. Au début de ma carrière de réalisatrice, j'ai choisi de me concentrer uniquement sur la réalisation afin d'acquérir une expérience solide dans le domaine. Cependant, jouer dans l'un de mes films est un défi que je compte bien relever à l'avenir. Ce sera une expérience enrichissante et un grand challenge personnel que j'ai hâte d'explorer.

Comment avez-vous géré les contraintes de temps pour pouvoir maintenir la qualité artistique de votre œuvre lors de la compétition «10 jours pour un film» lors des Écrans noirs 2023 ?

Il s'agissait de réaliser un court-métrage de 10 minutes en seulement 10 jours. C'était un véritable défi pour moi, d'autant plus que je savais que le sujet que je voulais aborder était ambitieux et complexe. Je me suis d'abord plongée dans des recherches appro-

fondies et j'ai choisi de développer un aspect particulier de l'histoire de la reine Ngougoure. Le plus grand défi était de condenser cette riche histoire dans un format aussi court. Dès les premières étapes, je réfléchissais déjà à l'univers visuel et sonore du film et à la manière de concrétiser ces idées, tout ça avant même d'être sélectionnée parmi les trois finalistes. Une fois le feu vert donné, j'ai immédiatement partagé ma vision avec mon équipe. Ce qui m'a le plus marqué, c'est l'enthousiasme et la créativité qu'ils ont apporté. Le défi de recréer l'époque de 1757 était aussi exigeant pour eux. Ce fut une expérience intense et collaborative, qui a donné vie à un projet dont je suis extrêmement fière.

Comment évolue, selon vous, le cinéma dans un monde où les plateformes de streaming prennent une place prépondérante ? Est-ce une menace ou une opportunité pour les cinéastes ?

Le cinéma évolue en s'adaptant à ce nouvel écosystème. Les plateformes de streaming ne sont pas une menace, mais plutôt une opportunité pour les cinéastes.

Elles offrent une visibilité mondiale, diversifient les types de récits possibles et permettent à de nouveaux talents d'émerger. Cependant, elles posent aussi des défis, notamment sur la question de l'expérience collective en salle et la rémunération équitable des créateurs. Plus qu'une menace, elles représentent un levier pour repenser la manière de créer et de consommer le cinéma.

Quels sont les défis spécifiques auxquels vous faites face en tant que réalisatrice, surtout dans un environnement aussi changeant que celui du cinéma actuel ?

L'un des principaux défis reste la recherche de financements dans ce secteur très compétitif. Même après avoir obtenu ces financements, il est crucial de préserver la liberté de raconter nos histoires de manière authentique, sans se laisser contraindre par les exigences des financeurs. En parallèle, l'adaptation aux nouvelles plateformes de diffusion représente un autre défi. Cependant, ces plateformes offrent des opportunités pour expérimenter de nouveaux formats et atteindre un public plus large.

Quels sont vos projets futurs dans le cinéma ? Y



a-t-il un genre ou un sujet que vous aimeriez explorer davantage ?

L'un de mes futurs projets est un long-métrage sur la reine Ngougoure, qui a régné pendant seulement 30 minutes, mais dont l'histoire reste marquante pour le royaume Bamoun. Je souhaite explorer cette histoire de manière approfondie et honorer son existence. Cependant, étant donné que cette histoire se déroule en 1757, les défis financiers, techniques et artistiques seront considérables, notamment pour recréer cette époque et la rendre crédible à l'écran.

Le cinéma est souvent un miroir de la société. Selon vous, comment peut-il contribuer à faire avancer des causes sociales ou politiques importantes ?

Le cinéma a un pouvoir unique pour sensibiliser

et mobiliser. En mettant en lumière des problématiques sociales et politiques, il peut susciter des discussions, changer les mentalités et inspirer l'action. À travers des récits authentiques et émotionnellement puissants, le cinéma permet de donner une voix aux sans-voix et de faire entendre des causes souvent ignorées.

Si vous pouviez changer une chose dans l'industrie du cinéma aujourd'hui, que serait-elle ?

Je changerais la manière dont les financements sont répartis, en accordant davantage de soutien aux talentueux cinéastes émergents et aux projets diversifiés. Cela permettrait de promouvoir des récits plus variés et d'offrir une chance égale à tous les talents, indépendamment de leur réseau, de leur genre ou de leur

origine. **Si vous pouviez travailler avec n'importe quel acteur, réalisateur ou producteur, vivant ou décédé, qui choisiriez-vous et pourquoi ?**

Sans hésiter, ce serait Cyrille Messo. C'est lui qui m'a donné ma première chance au cinéma en tant qu'actrice, en me proposant le rôle principal dans sa trilogie de court-métrage MOLI. Une expérience qui a profondément marqué le début de ma carrière. Aujourd'hui, je vois Cyrille non seulement comme un mentor, mais aussi comme un producteur idéal pour mon premier long-métrage en tant que réalisatrice. Son expertise, sa vision et son engagement seraient des atouts précieux pour porter ce projet à un autre niveau.

NGOUNGOURE / LE CINÉMA COMME MIROIR DE L'HISTOIRE

Le cinéma camerounais a trouvé une nouvelle voix avec Aïssatou Njayou et son court-métrage «Ngougoure : 30 minutes de règne», un film qui a remporté le prix «10 jours pour un film» au Festival Écrans noirs 2023.

Par Paul Marcel MBEMBE

Ce projet audacieux, inspiré d'une histoire vraie, raconte le parcours exceptionnel de la reine Ngougoure, une figure emblématique de la dynastie Bamoun. En 1757,

elle a défié l'ordre établi en renversant un roi usurpateur et en s'emparant du pouvoir. Son règne ne durera que 30 minutes. Elle cèdera ensuite la succession à son deuxième fils, Nsangou. À travers ce récit historique poignant, Aïssatou Njayou plonge le spectateur dans une époque tumultueuse, où une femme, armée de courage et de fétiches puissants, a bouleversé l'équilibre du royaume. Le court-métrage se distingue par sa capacité à condenser un récit riche et complexe en seulement 10 minutes, un défi de taille dans le cadre de la compétition. Aïssatou Njayou a su capturer l'essence

de cette histoire fascinante en créant une atmosphère immersive qui transporte le spectateur au 18e siècle au Cameroun. Chaque plan, chaque scène, est conçu pour plonger dans l'univers de l'époque, notamment à travers des décors méticuleusement reconstitués et des costumes historiques précis, qui renforcent l'authenticité du récit. La dimension visuelle et sonore du film est également un élément clé de son succès. La réalisatrice a choisi de travailler avec une équipe talentueuse pour créer un univers sonore distinct qui soutient l'émotion et l'intensité de l'histoire. Ce travail

minutieux de création visuelle et sonore a permis de rendre tangible l'atmosphère de l'époque, tout en ajoutant une dimension poétique à l'ensemble. Le film bénéficie d'un casting exceptionnel. Des acteurs comme Carole Happi, Tiognou T.N Ferdinand et Ulrich Takam incarnent les personnages historiques avec force et nuance, apportant une profondeur émotionnelle à l'intrigue. Les scènes où Ngougoure défie le roi usurpateur sont d'une intensité rare, grâce à des interprétations puissantes qui soulignent la détermination de cette femme exceptionnelle. «Ngougoure : 30 minutes de règne» a attiré l'attention



bien au-delà des frontières camerounaises. Non seulement il a été récompensé lors de la compétition «10 jours pour un film», mais il a également été projeté dans des festivals internationaux, où il a été salué pour sa capacité à mêler histoire, émotion et esthétique. Lors de la 15e édition du Silicon Valley African Film Festival, le film a été honoré par un

Certificat de reconnaissance spéciale du Congrès américain, un témoignage de la portée et de l'impact de ce travail cinématographique. Le succès de Ngougoure est le point de départ d'une carrière prometteuse. Avec son deuxième film Imbroglio, elle continue d'explorer des récits forts et de faire rayonner l'histoire africaine à travers le cinéma.

À VOUS LA PAROLE

DÉPÔT DES TRAVAUX DE FIN DE FORMATION À L'ESSTIC / ENTRE STRESSE ET SOULAGEMENT

Le 06 décembre 2024, les étudiants sortant de l'ESSTIC étaient appelés à déposer leurs travaux de fin de formation. Un jour de dépôt marqué par des dernières retouches des travaux, des impressions et le stress d'être prêt le jour dit.

Par Michelle MBESSA

Le jour du dépôt des travaux est souvent un moment redouté par les étudiants, une date qui marque la fin d'un marathon de 3 années de formation. L'atmosphère qui a régné dans les locaux de l'ESSTIC le vendredi 06 décembre était électrique, mêlé à de l'anxiété, du soulagement et de la frustration pour certains. Dès les premières heures de la journée, les secrétariats bureautiques du campus étaient bondés d'étudiants. Malgré les nombreuses semaines de préparation laissées par l'administration aux étudiants, le temps leur a filé entre les doigts. « Je ne suis pas prête. Il me manque encore quelques petites choses à arranger. Mais je ne pense que d'ici 15 h, j'aurais totalement fini, puis déposer mes travaux à temps », déclare Ségolène Lipoth, étudiante en journalisme. Les problèmes d'impression font



également partie des aléas de cette journée. Le bruit des imprimantes qui crachotent, des feuilles coincées, des cartouches d'encre à sèche ou les coupures de courant, sont les soucis qu'ont rencontrés les étudiants. « J'ai attendu deux heures pour imprimer mon rapport de stage et mon dossier technique, parce que la machine s'est arrêtée de fonctionner. C'est très stressant », indique Carole N. étudiante en Publicité. Ces mésaventures renforcent encore l'inquiétude ambiante, rendant la tension

presque insupportable. Pour certains, le jour du dépôt rime aussi avec des choix difficiles. Des étudiants qui n'ont pas réussi à finaliser leur travail à temps se retrouvent dans une situation délicate, craignant un échec. A la fin de la journée, une fois les travaux remis, les cœurs s'apaisent et la pression redescend. Certains étudiants ont même célébré le dépôt de leurs travaux autour d'un pot, tandis que d'autres, épuisés, ont regagné leur domicile car le plus dur c'est d'être à la hauteur face au jury.

CROCHET

PROGRAMMES TÉLÉ / L'URGENCE DE REPENSER LES CONTENUS

La télévision, cet imposant rectangle lumineux, trônant avec prétention dans nos salons, dispense jour et nuit des enseignements parfois douteux. Autrefois, elle était une fenêtre sur le monde, une école alternative qui instruisait sans craie ni tableau. Mais aujourd'hui, qu'en reste-t-il ? Peu de choses, hélas, si l'on en juge par le flot de programmes mis à disposition sur les chaînes camerounaises. Autrefois, nous avions droit à des contes moraux et des aventures imaginatives à l'exemple de « Kirikou et la Sorcière », une ode aux valeurs africaines et au courage. Aujourd'hui, place à des personnages grotesques, aux dialogues stériles et à des intrigues conçues par des esprits visiblement en pause-café. Nos petits sont gavés de « Peppa Pig », où les cochons en bottes de pluie s'adonnent à des banalités insipides, ou

de « Tom et Jerry », où la violence gratuite se déguste comme une glace après l'école. On se demande si nos enfants apprennent encore quelque chose si ce n'est de zapper avec dextérité. Et que dire des films à caractère sexuel, dont les diffusions nocturnes semblent calculées pour séduire les jeunes insomniaques ? L'éducation sentimentale se fait désormais dans des draps froissés et des jeux d'ombres suggestifs, bien loin des valeurs familiales prônées par les parents. Certes, « l'amour est dans l'air », mais dans l'air vicié de la télévision, il se transforme souvent en une caricature vulgaire, dénuée de toute réflexion sur les relations humaines. Le clou du spectacle reste ces émissions dites « de divertissement ». Un cocktail d'animateurs surexcités, de concours avides d'instructions et de

publicités interminables. Pendant ce temps, les documentaires scientifiques et les débats intellectuels languissent, relégués à des horaires où même les hiboux dorment. Les émissions comme « Scène de Presse » sur CRTV, qui proposent des débats et des analyses sur des sujets d'actualité, sont souvent boudées par les téléspectateurs. Alors, où sont passées nos valeurs ? Où est passée cette culture camerounaise qui devait être promue et fièrement transmise aux générations futures ? La télévision, au lieu d'être un vecteur de savoir, semble s'être transformée en usine à décérébrer. Mais qui est à blâmer ? Les chaînes, avides de profits ? Les parents, qui abandonnent la télécommande ? Ou l'État, silencieux face à ce naufrage culturel ? Il est temps de repenser la programmation télévisuelle.

Par AVOULOU ETOUA Astride Ronny, Professionnelle des métiers de l'information et de la communication. Étudiante en cycle doctorat / PhD à l'Université de Yaoundé II

ILS EN PARLENT !

• **JOSEPH AWONO**, Etudiant en Communication des Organisations

« Les difficultés financières m'ont compliqué la tâche »

Personnellement, j'ai ressenti un véritable tourbillon d'émotions. Les difficultés financières m'ont compliqué la tâche, rendant l'impression de mes travaux compliquées. Comme plusieurs de mes camarades, j'ai dû jongler entre les contraintes économiques et l'exigence académique, ce qui a accentué mon anxiété. Cependant, j'ai ressenti un immense



soulagement lorsque j'ai appris que la date limite était prolongée jusqu'au lundi 09 décembre. Cette annonce m'a permis de finaliser mon travail dans de meilleures conditions, atténuant ainsi mon stress. Ce moment m'a rappelé l'importance du soutien et de la solidarité au sein de notre communauté estudiantine.

• **KRYSTAL MVOGO**, Etudiante en journalisme

« J'ai pu déposer mes travaux à temps »

J'ai déposé mes travaux à la veille, ce qui fait que, je n'ai pas eu de problème particulier. Je me suis arrangée à déposer mes travaux avant la date limite, pour éviter la pression de la dernière minute comme mes camarades, qui ont déposé vendredi. Cependant, le seul problème que j'ai rencontré, c'est que j'avais oublié



ma fiche d'évaluation à la maison, du coup ça m'a un peu perturbée. Lorsque que je suis arrivée à la scolarité, on m'a fait comprendre que je n'avais rien à craindre, car je pouvais venir compléter mon travail le lendemain. Ce qui fait que vendredi, chose que j'ai faite. J'ai déposé mes travaux à temps.

In memoriam !



Sincères Remerciements

aux Élités extérieures et intérieures du Mbam et Inoubou ; au président général de l'UEBC ; au président du Conseil Régional du Centre ; à la présidente du TCS ; au couple Yang La famille BOISAC ; Monsieur Georges ECHU, CT-PRC ; Monsieur James ONOBIONO, Président de l'ADM ; au MINETAT/MINESUP ; au MINDEF ; au MINCOM ; au MINDCAF ; au MINTSS ; au MINAC ; au MINJEC ; au MINESEC ; au MINPMEESA ; au DGSN ; aux Recteurs de l'UYI, l'UYII et de l'UPAC ; au DG d'ELECAM ; au DG de la CRTV ; au DG du CFC ; au Sous-Préfet de l'arrondissement de Makénéné ; au Préfet du département du Mbam et Inoubou ; au Préfet du département du Mfoundi ;

à Monsieur le président de la République et son épouse Chantal Biya

En ces moments de grande tristesse, votre présence a été un précieux soutien pour honorer la mémoire d'un homme exceptionnel, véritable trésor pour la nation, qui lui a témoigné sa reconnaissance. Vos gestes multiformes et votre affection ont touché nos cœurs. Madame Abwa, née Otekelek Nelem Catherine, les enfants et toute la famille vous remercient profondément pour avoir partagé avec eux ces moments difficiles. Recevez toute notre gratitude, sincère et chaleureuse.

Mme Abwa, née Otekelek Nelem Catherine et les Enfants.

Pr. Daniel ABWA
Professeur des Universités
10 avril 1953 - 1^{er} octobre 2024

START-UP

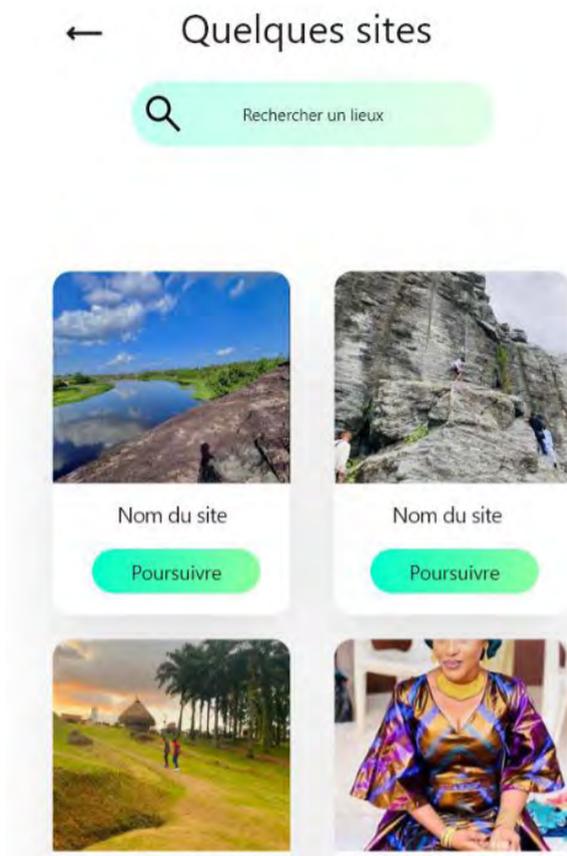
RACINE / RESTAURER LA CONNEXION AVEC NOS CULTURES

En cours de développement par des étudiants de l'Ecole des Travaux Publics de Yaoundé, « Racine » est une plate-forme qui propose des solutions innovantes pour valoriser le patrimoine culturel camerounais.

Par Wilfried NTOUDA

D'après le rapport de l'UNESCO sur le patrimoine culturel camerounais, le Cameroun compte plus de 300 langues parlées, près de 3000 sites touristiques, et une diversité culinaire exceptionnelle. Malgré cette richesse culturelle, nous avons tendance à embrasser jusqu'à l'étreinte, les cultures occidentales sous l'effet de la mondialisation. Comment pallier ce problème de dévalorisation de notre patrimoine culturel ? La solution semble avoir été trouvée par la plate-forme Racine. Et non, il ne s'agit pas de la bière « Racine » mais bien d'une application web mobile, qui vise à reconnecter les camerounais à leurs sources. Cette plate-forme encore en élaboration ambitionne de présenter tous les sites

touristiques et zones attractives du Cameroun, avec leurs localisations exactes. L'utilisateur pourra choisir un site à visiter et obtenir l'itinéraire exacte pour s'y rendre guidé uniquement par l'application « Racine ». La plate-forme proposera également dans sa phase finale, un système de traduction en langues locales avec assistance vocale pour faciliter les échanges avec les villageois des différentes ethnies. La maquette du projet étant déjà élaborée, la mise en place de cette application est une opportunité prometteuse pour le Cameroun. Grâce à une analyse approfondie des besoins du marché et une stratégie bien pensée, les promoteurs de ce projet, porté par Catherine Ze, étudiante à l'Ecole des Travaux Publics



de Yaoundé, ont selon eux clairement identifié les carences dans le domaine du tourisme. A terme, l'idée de ce projet est de rassembler les camerounais autour d'un produit qui met en avant la valorisation de son patrimoine. « Nous sommes tous concernés dans cette bataille. Nous avons l'obligation d'em-

brasser plus que jamais notre culture, afin que, au carrefour du donner et du recevoir, la culture camerounaise soit plus vendue et que le pays produise plus qu'il ne consomme », explique Catherine Ze. La plate-forme Racine est donc l'une des solutions trouvées pour atteindre cet objectif.

OPPORTUNITÉS

LA RÉGIONAL BANK RECRUTE UN BUSINESS NETWORK UNIT MANAGER :

Pour la région du Littoral, Grand Ouest et Centre. Vous aurez pour mission d'élaborer, de coordonner et de mettre en œuvre la stratégie commerciale et de rentabilisation de la banque au niveau du réseau.

Vous piloterez les équipes commerciales, suivrez les performances du réseau et gérerez les relations avec les partenaires et les grands comptes. Vous devrez également réaliser des contrôles permanents des agences du réseau et suivre la mise en œuvre des recommandations des missions de contrôle. Pour postuler, vous devez avoir un niveau d'étude Bac +4 en commerce, vente, marketing ou métiers de la banque, ainsi que 5 ans d'expérience professionnelle dans l'exercice des fonctions d'exploitation et/ou de contrôle au sein d'une banque. Les candidatures sont acceptées jusqu'au jeudi 12 décembre 2024.

FNE DOUALA-BASSA RECHERCHE UN ENSEIGNANT DE CUISINE ET RESTAURATION

Le candidat doit avoir au moins 35 ans et détenir une licence en hôtellerie et restauration. Le poste est à temps partiel, avec des horaires précises : 4 heures le mardi et mercredi, ainsi que le samedi matin à Douala. Pour postuler, il faut envoyer un CV avec le numéro d'inscription FNE à l'adresse jpmbel@fnecm.org, au plus tard le 17 décembre 2024 à 10h.

L'AGENCE DU FNE RECHERCHE UN CENTRALISTE À BÉTON

Pour les besoins recherche d'une entreprise du secteur BTP et industrie, le FNE de Mvolye recherche un centraliste à béton pour son usine sise à Ahala barrière. Le candidat doit avoir une formation, avoir une expérience de 24 mois dans le domaine. Salaire :400.000. Les intéressés, Bv vous rapprocher de Mme Etoga, le Jeudi 12/12/2024 à 9h précises, muni de votre numéro d'enregistrement et d'un CV actualisé.

LE SAVIEZ-VOUS ?

LE SOMMEIL NETTOIE LES DÉCHETS ET LES TOXINES DU CERVEAU

Le sommeil joue un rôle crucial dans le fonctionnement global du cerveau, et plusieurs mécanismes sont impliqués dans la manière dont il influence la mémoire, l'apprentissage et la gestion des émotions. Le sommeil permet la consolidation de la mémoire, pendant le sommeil, en particulier

durant les phases de sommeil profond (SWS) et le sommeil paradoxal (REM), le cerveau traite et organise les informations acquises pendant la journée. Ce processus permet de stabiliser et renforcer les souvenirs, ce qui facilite l'apprentissage à long terme. Par exemple, les informations acquises pendant la

journée sont transférées de l'hippocampe (qui joue un rôle clé dans la mémoire à court terme) vers le cortex cérébral pour un stockage à long terme. Il assure le nettoyage des déchets et toxines : Pendant le sommeil, le système glymphatique du cerveau devient plus actif. Ce système, qui fonctionne de

manière similaire au système lymphatique dans le reste du corps, aide à éliminer les déchets métaboliques, notamment les protéines comme la bêta-amyloïde, associée à des maladies neurodégénératives comme Alzheimer. Le nettoyage de ces toxines est donc essentiel pour la santé cérébrale à long terme.

Il permet la gestion des émotions : Le sommeil, et en particulier le sommeil paradoxal, est également important pour la régulation émotionnelle. Durant cette phase, les émotions vécues pendant la journée sont traitées. Le cerveau semble travailler à désactiver ou réinterpréter les émotions négatives, ce qui peut ai-

der à atténuer leur impact émotionnel. Par exemple, un événement stressant peut être reformulé pendant le sommeil, permettant au sujet de mieux l'accepter ou de mieux y faire face le lendemain. Ce processus aide à éviter la rumination émotionnelle excessive et à réduire les symptômes de stress ou d'anxiété.